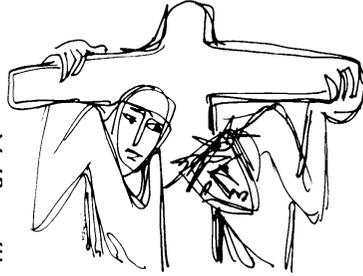


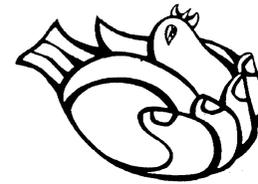
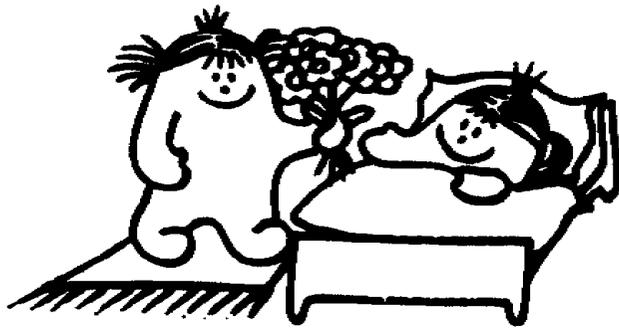
## Les fruits du sacrement ?

- Le sacrement **unit le malade au Christ souffrant**.
- Il **réconcilie** le malade avec Dieu par la rémission des péchés.
- Il le rétablit dans la confiance et l'abandon filial à Dieu.
- Il le re-situe **dans la communauté** chrétienne, lui faisant découvrir la place privilégiée du malade dans l'Eglise.
- Il rétablit l'harmonie en luttant contre la peur de la maladie et de la mort.



## Dans un cheminement de foi

- Le ministère de la santé de l'Eglise (santé morale, physique, psychologique et spirituelle) s'exerce par les sacrements de la réconciliation, de l'eucharistie et de l'onction des malades. Il est donc bon qu'un malade reçoive la communion et puisse se confesser.
- Il est bon que les malades soient préparés pour recevoir le sacrement de l'onction des malades, par la famille, les visiteurs de malades ou ceux qui les accompagnent.



# Le sacrement des malades

## N'est pas :

- ce n'est *pas le sacrement des mourants*, c'est pourquoi depuis le concile Vatican II, on ne l'appelle plus l'extrême onction. C'est le sacrement de l'eucharistie donné en viatique, qui accompagne le mourant, pour passer de ce monde au Père.
- ce n'est *pas le sacrement réservé au troisième ou quatrième âge*, mais **s'adresse à tout malade gravement atteint**.
- ce n'est *pas le passeport pour le Paradis*. La vie éternelle est offerte gratuitement par Jésus-Christ, mort et ressuscité.
- ce n'est **pas une technique de guérison, ni de la magie**, mais un sacrement : **célébration dans la foi** de la présence agissante et reconfortante de Jésus-Christ.



## Pour qui ?

Pour tout chrétien, qui doit affronter une **maladie grave** ou un **état de fragilité** (maladie liée à l'âge, maladie chronique, handicap, état dépressif, veille d'une opération importante,...), dans une situation de souffrance, qui le déstabilise.

Pour chaque maladie, on reçoit une seule fois l'onction des malades.



C'est le malade, avec sa famille et ceux qui l'accompagnent, qui demande **personnellement et librement** l'onction des malades.

## Pour quoi ?

« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Église et que ceux-ci prient sur lui après lui avoir fait des onctions d'huile au nom du Seigneur. Cette prière faite avec foi, sauvera le malade : le Seigneur lui rendra la santé, et les péchés qu'il a commis lui seront pardonnés » (Lettre de St Jacques 5,14-15)



## Un sacrement



- qui est **signe d'une présence** qui dit à celui qui souffre qu'il n'est pas seul, que Dieu est avec lui, source d'espérance,
- qui **s'adresse à des VIVANTS** atteints dans leur santé,
- qui est puissance de réconfort et de soutien dans l'épreuve,
- qui est guérison de tout l'homme : de ses relations avec son prochain et sa famille, avec son environnement, avec la vie et la mort, et avec Dieu, et également son corps.

- Guérir, c'est se réconcilier avec son corps diminué et souvent handicapé ; retrouver sa place dans le cosmos et dans son environnement ; retrouver les autres et Dieu et pouvoir vivre avec ses « Pourquoi ? ».

## Comment ?

### Avec des gestes

- **l'imposition des mains** pratiquée par Jésus lui-même, sur les malades, reprise par les apôtres et continuée encore aujourd'hui, se veut un témoignage de réconfort spirituel et corporel, un signe de consolation et d'encouragement, un geste de tendresse. C'est l'appel de la force de Dieu sur le malade et le signe de la puissance de Jésus sur le mal.



- **l'onction d'huile** sur le front et dans la paume des mains, indique que l'Église demande à Dieu de sauver et guérir le malade, tant corporellement que spirituellement. L'huile déjà dans l'antiquité était un moyen de traitement très répandu à cause de ses propriétés bienfaisantes et relaxantes et de son action pénétrante.

### Avec une communauté

- un sacrement n'est **pas une démarche privée** mais communautaire.



- la **présence de la communauté** (*familles, personnel soignant, visiteur des malades, animateurs des loisirs, paroissiens,...*) manifeste que l'onction des malades est comme un diamant placé dans un écrin.

- Chaque fois que cela est possible, la famille, le personnel soignant, tous ceux qui le désirent seront invités à accompagner le malade lors de la

célébration de ce sacrement.